Les vedettes du jour...

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **- (1934-1935)**

Heft 7

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les Vedettes du jour...

Le producteur Erich Pommer.

Le nom de Erich Pommer est attaché à tant de productions de grande classe, qu'il n'est pas nécessaire de dire autre chose de lui pour vanter ses qualités inégalables de producteur. Citons simplement quelques titres :

«Le Cabinet du Docteur Caligari», « Variétés », « L'Ange Bleu », « Tumultes », « Le Congrès s'amuse », « Princesse, à vos ordres » ; « Le Chemin du Paradis », « I. F. 1 ne répond plus ». C'est également Erich Pommer qui a découvert et lancé des vedettes aujourd'hui universellement réputées : Emil Jannings, Pola Négri, Marlène Dietrich, Lilian Harvey, Henry Garat, etc...

La collaboration d'Erich Pommer peut être considérée comme une garantie certaine de succès, et l'on se doute du parti qu'il a pu tirer d'une œuvre comme « Liliom », entouré d'une « équipe » comprenant Fritz Lang comme metteur en scène et Charles Boyer, Madeleine Ozeray, Alcover et Florelle, entre autres, comme interprètes.

Fritz Lang

Quelle éclatante série de films n'a-t-il pas déjà à son actif, à commencer par « Les Trois Lumières », « Le Docteur Mabuse », « Les Niebelungen », « Métropolis », « Les Espions », « Une Femme dans la Lune », « Le Maudit », et enfin, « Le Testament du Docteur Mabuse ».

Fritz Lang a débuté dans la carrière cinématographique au temps du film muet, sous les auspices de cet incomparable chef de production qu'est Erich Pommer, son grand ami de toujours. Leur étroite collaboration dura jusqu'à « Métropolis ». Le sort qui les sépara naguère vient de les rapprocher pour le plus grand bien du Septième Art.

« Liliom, dit Fritz Lang, un sujet admirable qui m'enchante ». C'est une œuvre de Molnar, un poète à la fois ironique, puissant et doux, qui, de sa plume ailée, m'a tracé une voie dont je ne me suis point écarté. Un seul point délicat : la transposition dans le ton français des personnages et de l'action terrestre de l'œuvre, car le ciel, lui, est essentiellement international. Je suis ravi d'avoir eu Charles Boyer comme interprète principal. Sa force, sa finesse, son intelligence, ont fait merveille dans ce film, merveilleux lui-même. »

Alcover

Est-il besoin de rappeler que cet incomparable artiste obtint, en 1917, un premier prix d'excellence de Comédie et entra au Théâtre Français comme pensionnaire ? Lorsque, quatre ans après, il quitta la Maison de Molière, ce fut, engagé par Henri Bernstein au Gymnase, pour y reprendre « La Rafale ». Dès lors, il joua régulièrement sur les scènes du boulevard, où il créa notamment : « Le Dompteur » ; « La Flamme » ; « La Judith », de Bernstein et celle de Giraudoux ; « Ami comme avant », d'Henri Jeanson, et « Toi que j'ai tant aimée » ; « 145 Wall Street » ; « 20 ans » ; « Madame » ; « Félix » ; « Le Voleur », etc...

Le cinéma trouva également en lui un fervent adepte : « L'Argent » ; « En Plongée » ; « Le Drame des Eaux-Mortes » ; « Champi-Tortu » ; « Le Mariage de Mlle Beulemans »; «Tout pour Rien»; « Théodore & Cie », sont autant de films qui bénéficièrent de son talent.

Le film « Liliom » lui permet d'animer à l'écran le personnage peu reluisant d'Alfred ; il a su en faire un être d'un cynisme inquiétant.

Alexandre Rignault

Alexandre Rignault, de son propre aveu, accorde une préférence marquée aux rôles de rustres. Il ne pouvait souhaiter rôle plus approchant que celui qui lui est dévolu dans « Liliom », où il anime de son talent le personnage de Hollinger, forain brutal, propriétaire d'un « torpilleur ».

Alexandre Rignault se destinait à la tragédie, mais ce fut cependant un rôle de pitre dans le « Revisor », de Gogol, qui lui valut d'être remarqué par Louis Jouvet qui l'engagea à la Comédie des Champs-Elysées où il interpréta successivement : « Siegfried » ; « Suzanne », de Stève Passeur ; « Amphytrion 38 » ; « La Margrave », etc...

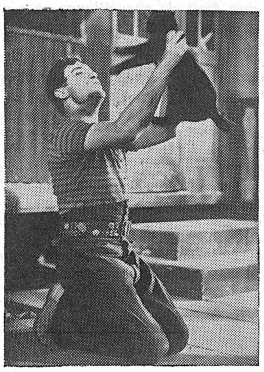
Il débuta au cinéma dans « La Tête d'un Homme », qui lui valut des rôles importants dans « L'Assommoir », « Knock », et enfin « Liliom », pour la Fox-Film, où il a trouvé un nouveau rôle à la mesure de son talent.

* * *

Maximilienne, qui s'est classée parmi les plus habiles comédiennes de l'écran, a débuté au théâtre en 1929. Au Châtelet, elle a créé « Show-Boat », puis « La Chienne » à la Renaissance et « Les Evénements de Béotie » à l'Athénée. Après ces premiers succès, elle consacra toute son activité au Cinéma où sa personnalité se fit jour plus nettement encore qu'au théâtre. On l'applaudit dans « Les Vignes du Seigneur », « Les Surprises du Divorce », « 600.000 par Mois », « Etienne », « Incognito », etc...

Maximilienne

Grande et mince, elle a un visage extrêmement mobile et très expressif, qu'elle peut rendre revêche lorsque son rôle l'y oblige. Aussi fut-elle choisie pour interpréter, dans le film de la Fox « Liliom », le rôle de Mme Hollunder, cette tante maussade et grincheuse qui partage la vie de Julie et la lui complique inconsidérément. Admirable de vérité, elle a fait là une création très remarquée.



Charles Boyer

Une attitude de Charles Boyer dans « Liliom ».

Charles Anton dirige une scène entre Rolla Norman et Paulette Dubost pour le film « La Cinquième Empreinte » que Fred Bacos réalise aux Studios Pathé-Natan de Joinville pour la S. A. F. Fox-Film.

Assurez-vous nos grands films français :

CETTE NUIT-LA
FANATISME
POUR ÊTRE AIMÉ

Et la plus grosse affaire prochaine :

BACH

dans

Le Train de 8 h. 47

avec **FERNANDEL** et **CHARPIN**

Distribués par ***René Steffen, Corcelles*** *(Neuchâtel)*

Petites nouvelles et potins

— Le nouveau film de Warner Bros. First National, de James Cagney-Joan Blondell : « Without Honor » s'intitulera dorénavant **He Was Her Man.** C'est une histoire de Robert Lord réalisée par Lloyd Bacon et interprétée également par les artistes Victor Jory, Frank Craven, Sarah Padden, Ralfe Harolde et Harold Huber. James Cagney tourne actuellement dans un nouveau film intitulé **Hey, Sailor** avec Pat O'Brien et Margaret Lindsay.

— Warner Bros. First National vient d'acquérir les droits d'adaptation cinématographique de : **The Case of the Howling Dog,** drame émouvant de Erle Stanley Gardner publié récemment dans «Liberty Magazine». Ben Markson, scénariste aux studios Warner Bros. First National en fait actuellement l'adaptation à l'écran tandis qu'on procède d'autre part au choix des artistes.

— Paul Muni, de retour à Hollywood depuis environ deux mois, après un grand voyage en Europe, quitte à nouveau la « cité » du cinéma pour la frontière mexicaine — ce ne sera ici qu'un voyage d'études en vue de son prochain rôle de Mexicain qu'il doit interpréter dans **Border Town** (Ville frontière). Muni est accompagné de Caroll Graham, l'auteur du roman de ce nouveau film. Warner Bros. First National procèdera bientôt au choix des autres interprètes qui doivent former, avec Muni en tête, une distribution hors-pair.

— Pour la première fois à l'écran, le célèbre rôle de Philo Vance ne sera pas interprété par William Powell, c'est Warren William qui l'interprètera dans le nouveau drame de S. S. van Dine : **The Dragon Murder Case.** A cet effet Warren William vient de quitter Hollywood pour se rendre au quartier général de la police à Los Angelès où il étudiera pendant quelque temps toutes les méthodes techniques et les ruses de la police. Nous verrons donc Warren William dans un nouveau rôle qui lui apportera certainement un nouveau succès.

— Qu'il interprète le rôle d'un escroc ou d'un clubman, d'un détective ou d'un criminel, William Powell reste toujours le gentleman pondéré et plein de courtoisie. Il est sans aucun doute le plus galant artiste de l'écran, comme nous avons pu en juger dans son dernier film qui a obtenu, à Paris, un retentissant succès : **Le Voyage sans Retour.** En ce moment William Powell tourne aux studios Warner Bros. First national dans **The Key** (La Clé), film dramatique adapté à l'écran par Laird Doyle d'après la pièce de R. Gore-Brown et J. L. Hardy. Nous retrouverons à nouveau toutes les qualités de ce grand artiste dans un rôle tout à fait adapté à son talent, ce qui lui assure d'avance un très grand succès. Les deux jolies artistes Edna Best et Colin Clive sont ses partenaires et Halliwell Hobbes, Donald Crisp, J. M. Kerrigan, Maxime Doyle, Hobart Cavanaugh et Arthur Treacher complètent la distribution. Michaël Curtiz dirige la mise en scène.

— Kay Francis interprètera le principal rôle féminin aux côtés de Leslie Howard dans **British Agent,** film basé sur une narration authentique de R. H. Bruce Lockhart, relatant les faits terribles qui se sont déroulés en Russie avant et pendant la grande guerre. Michaël Curtiz en entreprendra la réalisation aussitôt que tous les artistes seront choisis. Outre Kay Francis et Leslie Howard, nous savons d'ores et déjà que John Elredge et Phillip Reed feront partie de la distribution.

— George Brent et Bette Davis seront les vedettes de **Housewife,** film basé sur le roman de Robert Lord et Lillie Hayward. La production commencera sous la direction d'Alfred E. Green, aussitôt que la distribution sera arrêtée.

— Robert Florey, l'un des célèbres metteurs en scène Warner Bros. First National, s'est embarqué à bord du vapeur « Maru » pour l'Orient, où il filmera les principales scènes du nouveau film qu'il doit diriger : **Oil for the Lamps of China.** Florey sera de retour dans trois mois. Il sera accompagné de Fred Jackman, chef du service technique aux studios Warner Bros, pour se rendre à Canton, Shanghaï et à l'intérieur de la Chine.

— « Vous ayant beaucoup aimé, il vous sera beaucoup pardonné », dirent quelques-unes des admiratrices de Charles Boyer, apprenant son mariage. Mais les autres ? celles qui vivaient sur cette déclaration : « Je passe une partie de l'année à Paris, une autre à Berlin, une autre en Amérique. Alors ? Demander à une femme de m'attendre pendant des mois ?... Vous voyez bien qu'il faut sacrifier l'amour à l'amour de son art !... » les autres ragent froidement. Une a le sourire triomphant, Pat Paterson, jolie actrice anglaise, l'élue enfin qui fit renier ses principes au célibataire incorruptible. Hélas, si la roche Tarpéienne est près du Capitole, Nemo, la cité des divorces, n'est pas loin d'Hollywood...

— Les Films de France préparent leur nouvelle production. **L'Aristo** sera terminé prochainement. Cette maison de production — à qui nous devons le gros succès de **Mademoiselle Josette ma Femme, La Femme Idéale, Le Grand Jeu** — ne faillira pas à sa juste renommée et ses nouveaux films, ainsi que les vedettes qu'elle s'est assurée, feront affluer une fois de plus la foule dans les salles de spectacles.

— A l'annonce qu'une adaptation américaine de **Nana,** où il ne reste rien du roman d'Emile Zola, allait être représentée en France, M. le Dr J. Emile Zola et Mme Denise Leblond-Zola, fils et fille du grand romancier, ont adressé une lettre de protestations à M. Henry Kistemaeckers, président de la Société des Auteurs dramatiques, à M. Gaston Rageot, président de la Société des Gens de Lettres, et à M. Charles Delac, président de la Chambre syndicale de Cinématographie française.

— Une importante nouvelle pour l'industrie cinématographique britannique: la grande firme anglaise Gaumont-British vient de signer un contrat avec le célèbre artiste anglais Georges Arliss qui, à ce jour, travaillait aux Etats-Unis pour le compte de Twentieth Century Productions. Georges Arliss avait été auparavant vedette des Artistes Associés, Warner Bros.